Transcription de predication

Debut de la reunion 1991-12-31 15:00
Date de diffusion 2026-10-21 19:30
Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank

PARCE QUE TU ES PRÉCIEUX À MES YEUX, QUE TU AS DE LA VALEUR POUR MOI ET QUE JE T'AIME

Ésaïe 43 : 1 à 4

Prêché à Krefeld le 31 décembre 1991, à 15 heures 00

(Retransmis le 21 octobre 2026)

D'une manière générale, nous ne parlons pas ici de toutes les dérives au sein du message. **Nous prêchons principalement Jésus-Christ et ce qui est lié à ce que Dieu accomplit de nos jours** ; et pourtant, toutes ces autres choses sont bien là ! Nous les laissons de côté et poursuivons notre chemin avec le Seigneur. Et quant aux citations de frère Branham qui se font encore attendre ou qui sont destinées à l'avenir, nous les laissons toutes de côté et nous faisons confiance au Seigneur pour qu'Il ne vienne pas trop tard et qu'Il arrange et accomplisse tout en temps voulu, de telle sorte que nous en serons émerveillés.

Alors qu'on louait avec tant de joie la victoire de Golgotha et qu'on concluait en disant que nous attendons désormais la même chose maintenant à la fin, à savoir la même victoire et les mêmes choses qu'au commencement, une pensée m'est venue : cela ne pourra se produire que lorsqu'une douleur intérieure nous saisira et que nous souhaiterons simplement que l'opprobre soit ôté de nous, que Dieu soit pleinement glorifié et reçoive pleinement ce qui Lui revient. **Tant que nous nous sentons encore plus ou moins à l'aise dans l'état où nous nous trouvons, il ne pourra pas se passer grand-chose de plus**. Mais si, comme le formulait frère Branham, nous vivons ce cri de détresse…

Vous savez, quand on appelle un médecin urgentiste, c'est qu'il y a une urgence, c'est une situation critique ; quand un appel d'urgence est lancé, c'est aussi une situation critique ; et lorsqu'un cri de détresse retentit, c'est que nous avons pris conscience de notre détresse spirituelle. Et je voudrais l'exprimer aussi clairement que possible : nous sommes profondément reconnaissants envers Dieu pour toutes Ses manifestations de grâce et pour toutes ces expériences ; mais nous savons tous que Dieu a encore plus à offrir, qu'Il veut faire encore plus et qu'Il fera encore plus, mais cela sera accompagné en effet d'un cri de détresse par lequel nous invoquons le Seigneur : « Dote-nous de Ta puissance, afin que nous puissions accomplir, en Ton Nom et pour Ta gloire, ce à quoi Tu nous as destinés ! »

Car nous l'avons dit ici assez souvent : **le ministère de notre Seigneur se poursuit en effet à travers l'Église et doit s'accomplir comme au commence-**

ment par la puissance de Dieu. Chaque fois que je pense au ministère de frère Branham, j'ai devant les yeux ce que Dieu aimerait accomplir. Je ne parle pas ici du signe du Messie, ni du don particulier de la révélation, du discernement, des visions, mais de ce qui accompagnait la prédication et se manifestait alors comme la puissance de Dieu, par laquelle des hommes étaient libérés, délivrés, guéris et bénis. **Nous croyons au plein Évangile, et le plein Évangile doit se manifester dans la pleine puissance de Dieu**.

Mais, répétons-le encore une fois : il faudra probablement attendre le moment où nous élèverons ce cri de détresse vers Dieu et dirons simplement : « Seigneur, cela ne peut plus durer un seul jour de plus ! Aucune réunion ne doit plus se terminer ainsi ! À partir de maintenant, c'est à Toi d'accomplir ce que nous attendons ». Si nous prenons alors Dieu au mot, de manière aussi fervente et sincère, Il répondra.

Notre cher frère Kupfer est parmi nous aujourd'hui… je ne le vois pas pour l'instant ici devant moi… Ah oui, le voilà ! Et vous savez, nous n'avons pas dit ici quelle était réellement sa situation ; mais autant vous le dire d'emblée : Dieu l'a sauvé de la mort. Vous savez, les croyants sont tous fidèles ; les autres, eux, sont à l'aise. Les croyants eux consacrent tout leur temps et leurs efforts à cette cause. Mais, personne parmi tous ceux qui sont assis ou debout ici ne consacre autant de temps et d'efforts que le frère et la sœur Kupfer : Chaque dernier week-end, ils se sont rendus à Zurich pendant toutes ces années pour y traduire ; et chaque premier week-end, ils sont venus à Krefeld pour traduire ici, le tout à leurs propres frais et sur leur temps libre ! Comme je l'ai dit, les autres sont à l'aise, ils ont du temps pour autre chose ; mais **les croyants ont toujours du temps pour le Seigneur**. J'aimerais bien qu'il en soit ainsi. En tout cas, nous en sommes tellement reconnaissants envers Dieu. Je me réjouis que notre frère bien-aimé ait vu sa vie prolongée. Selon les critères terrestres, cela aurait dû signifier sa fin ; Dieu a accordé Sa grâce, nous en sommes reconnaissants.

De même, lorsqu'il a parlé du fait que les hommes ne reçoivent pas, il est écrit : *« Nul ne peut venir à Moi, si le Père ne l'attire premièrement »*. On peut avoir des conversations pieuses, avoir de bonnes intentions et vouloir montrer le chemin aux gens ; mais si ce n'est pas Dieu qui agit dans le cœur de l'homme, c'est vain. Et pourtant, c'est notre devoir de le faire et de rendre témoignage, afin que les gens aient la possibilité d'y réfléchir et aussi que le Seigneur puisse continuer à leur parler.

Ces deux versets d'Ésaïe 43 sont certainement déjà devenus précieux pour chaque croyant. Le verset 1 : *« Ne crains rien, car Je t'ai racheté ; Je t'ai appelé par ton nom, tu es à Moi »*. Il faut bien imaginer cela : le Dieu tout-puissant, entouré d'armées célestes qui résident dans la sainteté, et trône d'éternité en éternité, Se soucie de l'homme séparé de Lui, qui est corrompu et mauvais jusqu'au plus profond de son être, et lui crie, au verset 1 : *« Ne crains rien, car je t'ai racheté »* —pas un autre : Moi, le Seigneur, ton Dieu, je t'ai racheté— *« je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi »*. Et puis, au verset 2 :

« Quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi ; quand tu traverseras les fleuves, ils ne te submergeront pas ! Quand tu marcheras dans le feu, tu ne seras pas brûlé, et la flamme ne te fera aucun mal ».

Ce passage s'accorde à merveille à celui du prophète Daniel, lorsque les trois hommes sont sortis vivants de la fournaise ardente : il n'y avait même pas d'odeur de brûlé sur leurs vêtements ! Au milieu du feu, et pas d'odeur de brûlé sur leurs vêtements, sans parler de la moindre blessure ! Pouvez-vous y croire ? Je peux y croire, car Dieu l'a dit. Dieu détient la puissance, et ce, sur toute chose. Rien ne peut Lui échapper. Au verset 4, il est écrit :

« Parce que tu es précieux à mes yeux, que tu as de la valeur pour moi et que je t'aime, je donne des pays en rançon pour toi et des peuples en échange de ta vie ».

Quelle parole, quelle déclaration ! *« Parce que tu es précieux à mes yeux ».* **Qu'a vu Dieu en Son peuple d'Israël ? Qu'a-t-Il vu en nous, l'Église du Nouveau Testament, en chacun d'entre nous ?** Si nous devions nous juger nous-mêmes, trouverions-nous en nous quelque chose de précieux, quelque chose qui ait de la valeur ? Que valons-nous ? Quiconque a encore une haute opinion de lui-même apprendra encore que Dieu humilie et qu'Il n'accorde Sa grâce qu'aux humbles. Il dit ici, au verset 4 :

« Parce que tu es précieux à mes yeux, que tu as de la valeur pour moi et que je t'aime, c'est pourquoi je donne des pays en rançon pour toi ».

Dans l'Ancien Testament, Dieu a livré sept nations, afin de donner le pays de Canaan à Son peuple d'Israël. Ces peuples ne signifiaient rien pour Lui ! Son peuple d'Israël était tout pour Lui. Qui peut l'expliquer, qui peut le comprendre ? Ce que Dieu a fait est juste. Parfois, les non-croyants en particulier se demandent ce que Dieu avait en tête ; j'ai une question en retour : **quelle valeur a un homme qui reste sans Dieu ? Quelle différence y a-t-il entre lui et le bétail au pâturage ? Un homme n'a de valeur que si Dieu le prend entre Ses mains, s'Il peut y insuffler une substance divine. Si la volonté de Dieu s'accomplit à travers un homme, alors cet homme a une véritable valeur** ; et c'est bien là l'essentiel, ce qui compte. Dieu a désigné le peuple d'Israël comme Ses témoins, afin qu'il Lui rende témoignage, à Lui le seul Dieu, le seul vrai Dieu. C'est ce qui est écrit au verset 10 d'Ésaïe 43 :

« Vous êtes mes témoins, ainsi parle le Seigneur, et vous êtes Mon serviteur » — tantôt au pluriel, tantôt au singulier— *« vous êtes Mon serviteur que J'ai choisi, afin que vous parveniez à la connaissance, que vous croyiez en moi et que vous compreniez que c'est moi. Avant moi, aucun Dieu n'a été créé, et après moi, il n'y en aura pas. Moi seul, je suis le Seigneur, et en dehors de moi, il n'y a pas de Sauveur ».*

On pourrait continuer à lire. Mon regard s'est posé sur ce même chapitre 43, au verset 25 :

« C'est moi, oui, c'est moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi-même

et qui ne me souviendra plus de tes péchés. Rappelle-moi donc tout cela, plaidons ensemble ! fais entendre ton argumentation, afin que tu sois justifié ! ».

C'est Dieu qui nous accorde Son pardon, qui nous a secouru au jour du salut et qui continuera à nous secourir. Je me suis arrêté sur cette parole tirée de Jean, chapitre 1, que notre bien-aimé frère a lue. Et quand j'entends son bel allemand… Il y en a dans ce pays qui sont d'origine allemande et qui commettent certaines erreurs ; lui, il parle un allemand très raffiné et nous en sommes également reconnaissants. Cela aide beaucoup pour les traductions. Dans tous les cas, il n'y a en effet que deux langues sur ce continent, ou dans cette partie du monde, qui sortent vraiment du lot : d'une part le hongrois, d'autre part le suomi, c'est-à-dire le finnois. On ne leur trouve aucun lien avec aucune autre langue. Ce sont deux mondes qui n'ont tout simplement pas leur place dans ce monde ! et pourtant, ils sont bien là. Et notre frère parle un allemand si raffiné, ainsi qu'un anglais tout aussi raffiné. Que Dieu le bénisse et lui donne de la force.

Ici, j'ai été touché par Jean 1 lorsque ce grand homme de Dieu l'a souligné. Et au verset 36, nous l'avons lu ensemble, où il est écrit :

« Et, levant les yeux vers Jésus qui passait, il dit : Voici l'Agneau de Dieu ! Lorsque les deux disciples l'entendirent dire cela, ils suivirent Jésus ».

Frère Branham a dit un jour : « Si vous n'avez pas trouvé Jésus-Christ dans chaque chapitre de la Bible, alors vous devez relire ce chapitre ». Partout où nous ouvrons les Saintes Écritures, nous trouvons des références à Lui, ou des récits rétrospectifs Le concernant. Il est le thème central de l'Ancien et du Nouveau Testament ; et c'est pourquoi notre prédication est si équilibrée et centrée sur Jésus-Christ, qui est devenu pour nous tout en tous.

Même si, en ce lieu, nous remettons les choses en ordre sur le plan doctrinal, ce n'est pas pour nous concentrer uniquement sur ces enseignements. Cela en fait tout simplement partie. Mais, **le cœur de la prédication reste Jésus-Christ, le crucifié, et ce qui s'est accompli pour nous tous sur la croix à Golgotha en vue de notre salu**t. Et c'est bien là que nous nous distinguons de tous les autres qui veulent être considérés comme des croyants du message, soi-disant ou ainsi qualifiés, on s'est écarté avec le temps de la pure proclamation de l'Évangile, **on a cherché le salut dans certaines soi-disant révélations, en trouvant sans cesse de nouvelles révélations, et le salut en Christ s'est perdu**. **Nous sommes reconnaissants à Dieu pour tout enseignement, pour toute révélation ; mais il y a une chose que nous ne devons jamais oublier : le centre doit toujours être Jésus-Christ.**

Rien que lorsqu'un homme nous a dit hier soir : « Frère Frank, chez nous il y a deux groupes : d'un côté les branhamistes, qui ne valent absolument rien, et de l'autre les frankistes, qui sont encore pires ! » et j'ai écouté attentivement, en me disant : « les deux ont tort, les deux groupes sont faux ». Nous sommes reconnaissants envers Dieu pour Paul, pour Pierre, pour tous ces hommes ; reconnaissants pour frère Branham,

reconnaissants pour ce qui s'est passé, ainsi que pour les ministères au sein de l'Église. Mais Paul écrit aux Corinthiens que personne ne doit dire : *« Je suis pour Apollos »*, et l'autre : « Je suis pour tel ou tel ». **Nous devons être tous ensemble unis pour le Christ. Et ce que Dieu nous donne par le ministère de ceux qu'Il a établis dans l'Église, nous l'accueillons avec reconnaissance ; mais nous n'allons pas vers le frère pour le remercier : nous remercions Dieu, qui dirige et conduit toutes choses. Car il n'y a pas de frère qui puisse se donner quelque chose, à moins que cela ne lui soit donné par Dieu ; et si cela vient de Dieu, à qui revient alors la reconnaissance ? À Dieu, qui l'a donnée par grâce.**

Il est également important que, dans notre proclamation, nous ne soyons pas animés d'un esprit de parti, mais que le Saint-Esprit puisse manifester Sa nature et Son action au sein de l'Église. Nous croyons que le Saint-Esprit agit là où la Parole de Dieu est prêchée, là où il n'y a pas d'opinion divergente ni même d'intention personnelle, là où véritablement on n'érige pas un royaume propre au sein du Royaume de Dieu, mais là où le Seigneur des cieux peut bâtir Son Royaume, édifier Son Église et nous utiliser à travers les différentes tâches du ministère pour y prendre une petite part, comme l'écrit également Paul aux Corinthiens : *« En tant que collaborateurs de Dieu, nous vous exhortons »*. Nous sommes simplement ici et souhaitons faire avec le Seigneur ce qui doit être fait.

Nous avons besoin de Lui. Il a dit : *« Sans Moi, vous ne pouvez rien faire »*. Lui aussi a besoin de nous, car Il S'est toujours servi d'hommes qui vivaient sur cette terre, qu'Il pouvait utiliser pour annoncer Son dessein ; et puis aussi, comme nous le savons dans l'Ancien et le Nouveau Testament, Il avait des hommes qui, sous Son mandat, sous Son ordre, de Sa part, en Son Nom et sous l'inspiration du Saint-Esprit, ont écrit.

Récemment, un petit garçon âgé d'environ sept ou huit ans a vu ma grande Bible —j'ai une énorme et très ancienne Bible, sans doute la deuxième édition, vieille de quatre cents ans, une Bible de Luther, un véritable poids au sens propre du terme— je l'ai vu regarder cette Bible, puis il a demandé : « Est-ce que ce sont des hommes qui l'ont écrite, ou est-ce que c'est Dieu Lui-même qui l'a écrite ? » Et vous savez bien que les enfants peuvent parfois être si naïfs. **Ce sont des hommes qui l'ont écrite, mais c'est Dieu qui l'a dictée, c'est Dieu qui a inspiré par le Saint-Esprit**. Quelle merveilleuse harmonie règne dans toute la Bible, dans l'Ancien et le Nouveau Testament ! Cela ne pouvait être que l'Esprit de Dieu !

C'est écrit ici, et je le relis, verset 36 de Jean 1 : *« Voici l'Agneau de Dieu »*. Jean regarda Celui dont il avait prêché la venue, Celui pour qui il avait préparé le chemin, Celui qu'il avait présenté à Israël. Il Le regarda, il Le présenta. Il n'a pas préparé son propre chemin, mais celui du Seigneur. Et lorsque le moment est venu, il a regardé Jésus et a dit : *« Voici l'Agneau de Dieu »*. Et lorsque les disciples ont entendu cela, ils ont suivi le Seigneur Jésus.

De la même manière, l'intention de frère Branham n'était pas de faire naître différentes orientations par des malentendus, mais cette unique orientation tournée vers le Christ, affermie dans la Parole de vérité, et qui en effet ne s'écarte ni à droite ni à gauche, mais suit le Seigneur. Et je crois que nous pouvons dire ici, en ce lieu : **il n'y a ni fan de Branham, ni fan de Frank, ni aucun autre admirateur. Mais il y a ici des gens** —et je l'espère du plus profond de mon cœur que cela soit vrai— **des gens rassemblés en ce lieu qui ne fantasment pas d'un grand homme ou d'un grand ministère, mais qui suivent le Seigneur**, car ils ont fait pour eux-mêmes l'expérience de la bénédiction du ministère donné par Dieu, et ont ainsi pu être affermis dans la Parole de vérité.

La phrase était assez longue, probablement difficile à traduire ; mais vous savez ce qu'elle veut dire : **pas d'enthousiasme pour un homme, fût-il le plus grand homme de Dieu sur la terre**. Tous ces hommes ont mis en avant le Seigneur ! Et tous ceux qui ont compris la nature de leur ministère l'ont perçu et ont alors suivi le Seigneur. Il en a d'ailleurs été de même pendant toutes ces années au service de frère Branham. Ce n'est qu'après son départ que divers frères, à la recherche de spécialités, se sont regroupés et ont donné naissance à de nombreux courants. **Au milieu de tous ces courants divers, il existe une Épouse-Parole qui a reconnu le ministère donné par Dieu ; et c'est ce ministère qui nous a conduits à Jésus, qui nous a mis en accord avec la Parole**. Et nous sommes très reconnaissants envers Dieu pour ce ministère.

Encore un passage de l'épître à Tite, que nous connaissons tous bien. Vous savez bien que l'apôtre Paul était un homme au cœur de berger. Il a écrit de nombreuses lettres, et quand on les lit, on constate que son souci constant était que l'Église reçoive l'enseignement, qu'elle demeure dans la Parole de vérité ; et il a parfois vivement attaqué ceux qui prônaient de fausses doctrines. Ce même homme qui parle et écrit sur l'amour et dit : *« Et si je connaissais tous les mystères, et si j'avais toute la foi, mais que je n'aie pas l'amour, je ne serais rien »*, ce même homme écrit : *« Prenez garde à ces chiens, à ces mauvais ouvriers »*. Il écrit parfois de manière très cinglante et dure, et l'on pourrait alors se demander : mais Paul, qu'en était-il de ton amour dans ce cas-là ?

L'amour de Dieu est l'amour pour la vérité et l'amour de la vérité ; non pas un amour du mélange ! Mais l'amour de Dieu, c'est l'amour de Sa Parole. Et il est écrit : *« Parce qu'ils n'ont pas accueilli l'amour de la vérité, Dieu leur a envoyé une puissance d'égarement »*. Que le Seigneur dépose en nous l'amour de la vérité, de la Parole de Dieu. Ici, dans Tite 1, au verset 1, il est écrit :

« Moi, Paul, serviteur de Dieu et apôtre de Jésus-Christ pour la foi des élus de Dieu et pour la connaissance de la vérité qui se manifeste par une vie pieuse, en vue de l'espérance de la vie éternelle que Dieu, infaillible, a promise dès les temps éternels, mais qu'il a manifestée en son temps par la prédication dont j'ai été chargé sur l'ordre (le mandat) de Dieu, notre Sauveur ».

Voilà pour cette parole. Nous savons que Paul avait été appelé, appelé plus que tout autre apôtre, à transmettre à l'Église du Nouveau Testament les enseignements sur tous les sujets ; et nous avons eu ici un petit aperçu de ce qui lui tenait à cœur, car Dieu l'y avait destiné. Et nous croyons que **frère Branham était lui aussi conscient que le message qu'il apportait était le message tiré de la Parole**.

Il faut sans doute le souligner et y insister de temps à autre en ce lieu : **lorsque le terme « message » est utilisé, nous entendons par là les Saintes Écritures, la Parole qui y est écrite, qui a désormais été révélée et qui nous a été transmise**. **Il n'existe aucun message divin qui puisse se situer en dehors de la Parole de Dieu. Le message divin se trouve toujours dans la Parole de Dieu** ; et ce n'est qu'ainsi que nous pouvons examiner ce qui est prêché, à savoir à la lumière de la Parole, comme ceux de Bérée, pour voir si cela est exact.

Et ainsi, nous croyons que celui à qui il a été dit : « De même que Jean a été envoyé avant la première venue du Christ, de même tu seras envoyé avec un message qui précédera la seconde venue du Christ ». Et si nous pouvons nous permettre un petit retour en arrière, c'est à partir du thème de la divinité que tous les thèmes et témoignages bibliques ont été révélés sous un jour nouveau, mis en évidence et remis dans leur juste perspective. Et, il n'est pas du tout nécessaire de se concentrer sur des détails particuliers concernant les tonnerres, le troisième pull, ou ceci ou cela. **Celui qui est né de la semence de la Parole a un lien avec la Parole de Dieu, et nous sommes reconnaissants de pouvoir bénéficier de ce lien, j'ai failli le dire : comme par un cordon ombilical**. **Nous sommes en effet liés à Dieu de la manière la plus intime qui soit. Nous sommes nés de nouveau de la Parole, par l'Esprit, pour une espérance vivante.** Et c'est pourquoi nous avons ce lien avec la Parole de Dieu ; et tout le reste nous quitte. Cela ne nous appartient pas, cela ne peut rien nous apporter.

Mais déjà à l'époque des apôtres —cela nous étonne presque—, il y avait déjà des gens qui prêchaient que la résurrection avait déjà eu lieu. Avez-vous tout lu ? Vous connaissez bien le Nouveau Testament. Il m'est déjà arrivé de secouer la tête, surtout à l'époque, en Inde, lorsque cet homme s'est approprié la phrase de frère Branham. Une fois, frère Branham s'est trompé et a dit sept cents au lieu de sept mille : il a dit que Dieu en avait préservé sept cents aux jours d'Élie. Et cet homme a déclaré : « C'est ainsi que Dieu l'a montré à ce prophète. Ce n'était donc pas sept mille, mais sept cents ! », puis il est allé encore plus loin en disant : « C'est donc moi qui rassemblerai ces sept cents ». Il l'a fait ! Je les ai vus de mes propres yeux, devant moi, dans le sud de l'Inde, dans le désert : sept cents personnes, pour la plupart originaires d'Inde —probablement plus de six cents—, le reste venant d'Amérique, d'Allemagne, amenés d'ici et de là-bas.

Et j'ai rendu visite à cet homme, comme je l'ai déjà raconté, il n'y avait que des huttes en terre. Vous savez bien à quoi ressemble l'Inde en général. Et puis, dans le sud, à trente kilomètres de la dernière localité, au cœur du désert, rien que des huttes en terre. Et cette hutte en terre-là était blanchie à la chaux, et au-dessus on

pouvait lire l'inscription : « La Nouvelle Jérusalem ». Et vous pouvez bien imaginer, quand on voit de telles choses et qu'on cherche ensuite à engager la conversation. Quelques frères de mon côté, qui étaient venus avec moi, nous y sommes allés en taxi pour ouvrir les yeux des Allemands et des Européens qui se trouvaient là.

Et puis la conversation a eu lieu, il a appelé tout le monde. Tout le monde se tenait là, et nous, nous étions un peu à l'écart, de l'autre côté ; et puis il a effectivement dit : « Nous avons tous été enlevés déjà, et vous, vous êtes restés ici ». Et vous pouvez bien imaginer ! Oui, tu secoues la tête, moi aussi j'ai secoué la tête. Et parfois on ne comprend pas à quel point les gens peuvent perdre la raison, devenir fous. Et quand je lui ai dit : « Vous êtes ici et nous sommes ici, donc aucun d'entre nous n'a été enlevé », « Oh », a-t-il dit, « nous sommes déjà revenus ; et voici, la cité de Dieu est parmi les hommes, car Il habitera parmi eux et marchera parmi eux ». « Oui », ai-je dit, « tout cela est encore à venir ; mais cette vieille hutte en terre battue, repeinte d'une nouvelle couche de peinture, ça ne peut tout de même pas être la Nouvelle Jérusalem ! » Ça ne peut tout de même pas être la Nouvelle Jérusalem. Mais, voyez à quel point les gens sont insensés.

Et cet homme-là aussi n'a fait que reprendre des citations de frère Branham, il s'en est paré de la tête aux pieds comme un pentecôtiste, se parant uniquement des citations de William Branham. On n'y trouvait rien d'autre que des citations, de la tête aux pieds ! Mais la Bible, il ne l'a même plus ouverte ! Et c'est pourquoi, lorsque nous parlons de temps à autre sérieusement de ces choses en ce lieu, cela a tout son sens. Même si nous ne dévoilons pas toujours le contexte, cela a tout son sens. Lorsqu'ici, en ce lieu, nous plaçons la Parole sur le chandelier et que nous replaçons tout ce que frère Branham a prêché dans son contexte biblique, en laissant Dieu nous dire ce qu'Il a à nous dire dans Sa Parole.

Je ne sais pas si le frère était présent lorsque nous avons tenu à l'époque la conférence européenne à Bruxelles. Qui était présent ? Frère Russ, tu étais là, je le sais ; mais d'autres étaient également présents. Si je le dis maintenant… Erich, tu étais là aussi. Oui, il y en avait encore quelques-uns. En tout cas, nous avions à l'époque aussi les Américains et les Canadiens, ainsi que certains d'entre eux. Et comme frère Frank l'a toujours fait, je cède toujours la tribune aux gens pour qu'ils prêchent. Je n'ai pas grand-chose à dire, à moins que Dieu ne parle à travers moi ; et que pourrais-je souhaiter de plus que cela ? En tout cas, j'ai accordé ce droit aux frères, qui étaient, après tout, des invités, et ils ont donc pris la parole. Frère Russ, tu sais, nous étions assis sur l'estrade.

Et un frère est arrivé avec une telle pile de sermons de frère Branham, et il les a posés ainsi sur le pupitre ; et je savais : « ça y est, ça commence, ça commence de toutes ses forces ! » Mais que s'est-il passé en moi ? Avez-vous déjà entendu la voix intérieure du Seigneur ? Je ne vous demande pas si vous l'avez entendue à voix audible, car rares sont ceux qui l'ont entendue ainsi, mais de temps à autre, on entend aussi la voix intérieure du Seigneur. Et voilà que, comme si un disque tournait ici : *« Les scribes se sont assis dans la chaire de Moïse »,* et cela n'en finissait pas ! *« Les*

scribes se sont assis dans la chaire de Moïse » ; et cela devenait de plus en plus fort. Mon cœur s'est mis à battre et j'ai entendu… j'ai en effet penché l'oreille pour mieux entendre ce qui se passait ici, dans le cœur. Et que puis-je vous dire ?

Alors qu'ils se succédaient les uns après les autres et que l'on lisait des citations choisies au hasard pour étayer ou confirmer ce qui était exposé, j'ai intercédé auprès du Seigneur. J'ai dit : « Nous ne sommes tout de même pas ici à cause de Moïse ! » Et alors j'ai compris : **exactement la même chose qui avait été faite à Moïse, qu'on avait placé sur un siège élevé en tant que prophète particulier, la même chose s'est produite et se produit encore avec frère Branham : On cite ou on reprend ce qu'il a dit, sans avoir la même vie qui vient de Dieu, sans prendre part au même ministère.**

Tout comme nous le savons, **Moïse était un prophète puissant ; mais ensuite sont venus tous ceux qui se sont référés à Moïse, et ils n'avaient aucune idée de la révélation divine qui avait réellement été accordée à Moïse.** Et il en va de même de nos jours : On peut se référer à Paul, on peut se référer à Pierre, à Jacques, à Jean ; on peut se référer aux serviteurs de Dieu. **Ce n'est qu'alors, lorsque l'appel divin est entré dans notre vie et que nous avons reçu par là une part du ministère que cet homme exerçait au Nom de Dieu, de la part de Dieu, c'est qu'enfin nous avons le même but, les mêmes motivations, les mêmes enseignements ; qu'il n'y a plus rien de personnel, mais que, comme l'écrit Paul, nous pouvons être des collaborateurs de Dieu,** afin d'avoir pleinement part nous-mêmes à ce qu'Il accomplit en ces jours-ci.

Je l'ai dit bien souvent : je ne m'intéresse vraiment pas à ce que font les hommes, ni à leur programme. **En tant qu'enfants de Dieu, une seule chose nous intéresse : que fait Dieu en ce moment dans l'Église, et cela conformément à Sa Parole ? Où en sommes-nous maintenant ? Quel est notre état ? Quelle est notre situation ? Où en est le temps ? Et qu'est-ce qui reste à accomplir de ce que le Seigneur a promis et de ce qu'Il va encore accomplir ?**

Remercions aujourd'hui, en ce dernier jour de l'année, le Seigneur notre Dieu pour toute Sa sollicitude, pour tout l'amour qu'Il nous a témoigné, comme nous l'avons lu dans le prophète Ésaïe, au chapitre 43, verset 4 : *« Je t'aime ; tu es précieux, tu as de la valeur à mes yeux »* ; précieux, car Dieu a pu déposer quelque chose de précieux dans le cœur de Son peuple. **Ce qui a de la valeur ne vient ni de toi ni de moi, pas plus que ce qui est précieux : cela vient de Dieu**. **Nous, nous nous mettons à Sa disposition comme des vases qu'Il peut remplir.**

Et, j'insiste sur le fait que Dieu nous a jugés dignes de rester au milieu du chemin, sans cultiver ni entretenir d'extrêmes, ni à droite ni à gauche, mais simplement fondés et orientés selon la Bible, devant la face de Dieu, dans la parole de vérité. Nous croyons que l'Église-Épouse sera une Épouse-Parole ; non pas une épouse qui prononce des paroles, mais une épouse de la Parole, une Épouse-Parole en laquelle la Parole peut prendre forme, devenir réalité et trouver son accomplissement, une

Église dans laquelle Dieu le Seigneur peut Lui-même habiter et marcher, agir et bénir, jusqu'à ce que nous parvenions à notre plénitude, à l'achèvement, à la perfection.

Paul a écrit ici : « Ce que Dieu a promis depuis les temps éternels, Il le révèle maintenant par la prédication, sous l'ordre divin, sous le mandat divin, de la part de Dieu, Il le révèle maintenant par la prédication qui m'a été confiée ». **Il y a eu des hommes qui ne se sont pas envoyés eux-mêmes, mais qui ont été envoyés ; et à leur sujet il est dit : *« Celui qui vous écoute, c'est Moi qu'il écoute »*.**

Nous rendons grâce à Dieu le Seigneur d'avoir envoyé un homme dans notre génération. Et vous savez bien que, lorsqu'il est écrit dans Jean : *« Il y eut un homme envoyé par Dieu, qui s'appelait Jean »*, c'est là quelque chose de précieux. Et pourtant, comme nous l'avons déjà souligné, **ce n'est pas à celui qui est envoyé que revient l'honneur, mais à Celui qui a envoyé, à Celui qui accomplit Son œuvre**. Et nous sommes également reconnaissants d'avoir cet équilibre. Lui, le Dieu fidèle, envoie Sa Parole, Il envoie Ses serviteurs matin et soir. Prêtons attention à la Parole de Dieu, et remercions le Seigneur de nous avoir visités avec miséricorde et de nous avoir véritablement tirés de toute confusion, de toute cette Babylone de notre temps.

Ah ! C'était quoi déjà ? Je te vois en ce moment même, frère Zink. Dimanche dernier, frère Graf m'a montré à Zurich un article écrit par un homme du Plein Évangile, et on y mentionne l'ancienne Babylone sur l'Euphrate, qui doit maintenant être reconstruite etc. ; et Saddam Hussein, ce serait donc l'antichrist, qui règnera alors dans cette ancienne Babylone encore à construire. Quand on entend de telles choses, cela ressemble à ce que disait frère Branham : Un homme avait annoncé qu'il allait parler de l'antichrist… Qui connaît le sermon dans lequel frère Branham dit cela ? Et puis cet homme a déclaré : « L'antichrist sera une chose —comme on est capable de tout faire aujourd'hui— ce sera une figure gigantesque dont chaque pas fera la taille d'un pâté de maisons, soit environ cinquante mètres. Quand il fera un pas, il aura déjà parcouru cinquante mètres, et ainsi de suite ; et on lui fera une injection, puis il deviendra cet homme exceptionnel ». Ces gens-là ont tous besoin d'une injection de l'Évangile, eux qui proclament de telles choses !

Non, combien nous pouvons être reconnaissants ! Je le répète : combien nous pouvons être reconnaissants que Dieu nous ait envoyé un prophète ! Amen ! Où est votre amen ? Mais oui, nous sommes reconnaissants envers le Seigneur ! Il a remis la Parole, en particulier la parole prophétique, sur le chandelier.

Je me souviens de l'époque où Hitler était l'antichrist, et toutes sortes de personnages étaient tour à tour considérés comme l'antichrist ; et puis c'était le communisme, et ainsi de suite. Non, non ! **C'est l'homme qui s'élève au-dessus de tout et s'exalte lui-même en ce qui concerne Dieu et le culte**. **C'est l'homme qui joue le rôle principal dans le christianisme apostat.** Nous en avons suffisamment parlé. Je ne voudrais pas m'égarer là-dessus aujourd'hui, sinon on pourrait

croire qu'aucun sermon ne peut se terminer sans que je l'aie fustigé.

Mais quoi qu'il en soit, le Christ notre Seigneur nous est devenu précieux et cher. Nous L'avons reconnu, nous savons qui Il est ; et par la grâce de Dieu, nous avons également pu discerner tous les autres liens, et nous savons en qui nous croyons et ce en quoi nous croyons : **Nous croyons au Seigneur notre Dieu, et nous croyons à l'ensemble du témoignage des Saintes Écritures, du premier au dernier verset ; et nous en rendons grâce à Dieu du fond du cœur, au Nom de Jésus**. Amen !